

FIGURE 1.1**COMPOSITION DU PRODUIT INTÉRIEUR BRUT DU MEXIQUE, 1993
(EN POURCENTAGE)**

Agriculture, forêt et pêche	6,8
Mines et carrières	2,1
Transformation	20,0
Électricité, gaz et eau	1,6
Construction	5,0
Commerce de gros et de détail	23,2
Transport et communications	9,5
Services financiers	11,8
Autres services	20,0

Source : Banque interaméricaine de développement, *Statistiques sur l'économie du Mexique*, 21 août 1995, p. 5.

La figure 1.2 montre l'évolution des principaux secteurs de l'économie mexicaine entre 1993 et 1994. La croissance a été irrégulière. Les secteurs de la construction, des transports et des communications et de l'électricité, du gaz et de l'eau ont tous profité de la modernisation de l'économie et des grands programmes de développement des infrastructures. Le piètre état des infrastructures publiques est peut-être l'entrave la plus importante à la croissance économique du pays. Aussi, les secteurs comme la construction des routes et des ports ont des niveaux de priorité très élevés. Le programme actuel du gouvernement en matière d'autoroutes prévoit la construction de 15 000 kilomètres de nouvelles autoroutes à quatre voies d'ici l'an 2000. Le secteur de l'électricité, du gaz et de l'eau a pris beaucoup d'expansion avec l'arrivée de plus de deux millions de nouveaux consommateurs d'électricité depuis 1990. Tout comme les autres pans de l'économie mexicaine, ces secteurs à croissance relativement rapide ont été touchés par la récession qui a commencé au début de 1995. Les perspectives à long terme sont toutefois excellentes.

Le gouvernement a adopté une attitude agressive pour déréglementer et privatiser les entreprises étatisées dans les secteurs du transport et des communications. C'est ainsi que *TELMEX*, la Compagnie nationale de téléphone, a été privatisée entre 1990 et 1991. Cette vente a généré des revenus d'environ 6,2 milliards de dollars US. Le secteur très protégé et très réglementé du transport s'ouvre progressivement à la concurrence étrangère. En 1995, le gouvernement a annoncé qu'il avait l'intention de privatiser des ports, des aéroports et des chemins de fer. Quand on se projette dans l'avenir, les efforts soutenus de modernisation, l'augmentation de la population et le retour à la croissance économique après 1995 alimenteront une forte demande dans les secteurs du transport et des communications et l'expansion de ces secteurs.